

faire, la vérité l'emporte toujours sur l'art, & rien ne peut rendre l'histoire intéressante, si ce n'est une représentation simple & fidèle.

D'ailleurs, j'écris uniquement ce que je sai. Si j'ai omis quelque nom, ou quelque action particulière, c'est qu'on ne peut écrire ce qu'on ignore. Encore une fois, je n'écris que ce que je sai, & laisse à d'autres le soin d'écrire aussi ce qu'ils savent. En cela je tâche d'imiter les célèbres Historiens *Meteren*, *Reyd*, *Hoofst*, *Baudart*, & autres étrangers ou nationaux qui ont écrit en Hollandois, ou en d'autres Langues, ce qui étoit venu à leur connoissance.

Je ne travaille que pour animer les autres à mieux faire, à mieux rédiger ce que j'ai écrit, & à écrire ce que je n'ai pas sù. Je ne suis point gagé pour écrire; je n'écris que par amour pour la Patrie & pour la postérité, & dans l'espérance qu'un jour on me rendra la justice qu'on me refuse peut-être aujourd'hui.

Il y a eu en Hollande deux Editions de l'ouvrage d'Aitzema. La première, qui est aussi la plus rare & la plus estimée, est de 1657. en 14. Volumes *in Quarto*. La seconde, plus ample & plus belle, est de 1669. en 7. Volumes *in Folio*. J'ai traduit sur l'Edition *in Quarto*, & pour ne laisser rien à désirer, je donnerai aussi les Additions qui se trouvent dans celle *in Folio*.

Malgré ces deux Editions, & quoique l'ouvrage soit en une Langue qu'on ne parle que dans un coin de l'Europe, il est depuis long-tems d'une rareté extrême. Combien les Editions s'en feroient-elles multipliées, s'il avoit été traduit dans une Langue aussi universellement répandue que la Française.